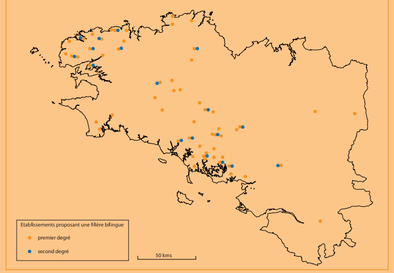
Effectifs

- 4800 élèves de la petite section au lycée
- 70 écoles
- 20 collèges et lycées

Implantation des filières bilingues



Pour en savoir plus

Site institutionnel : http://www.ecbilingue-bzh.org

Formation : ISFEC Bretagne http://www.isfec-bretagne.org

Les partenaires :
- Office public de la langue bretonne : http://www.ofis-bzh.org
- Conseil régional de Bretagne : http://www.bretagne.fr
- TES, CRDP de Saint-Brieuc : http://wwwcrdp.ac-rennes.fr/crdp/services/tes/
- Stumdi : http://www.stumdi.com/

Pour les parents

Dihun : association composée des parents d'élèves des filières bilingues de l'enseignement catholique
http://www.dihun.com

Pour aller plus loin

Emissions, films et dessins animés en langue bretonne :
http://www.brezhoweb.com/
http://www.breizhvod.com/
http://bretagne.france3.fr/emissions/france-3-breizh

Le site des radios en langue bretonne :
http://radio.stalig.com/

Lire en breton :
http://keit-vimp-bev.info/
http://www.b-heol.com/accueil
http://minihi.levenez.free.fr/degemer.html
http://www.klask.com/
http://www.coop-breizh.fr/
http://www.difetis.com/fr/

Des camps de vacances :
http ://www.ubapar.org

Pour donner toutes ses chances à votre enfant, contactez la DDEC de votre département :

Côtes d'Armor : 02 96 68 32 68
Finistère : 02 98 64 16 00
Ille-et-Vilaine : 02 99 54 20 20
Loire Atlantique : 02 51 81 64 00
Morbihan : 02 97 46 60 60

CAEC Bretagne service communication - caebretagne.com@wanadoo.fr • Photos : DR et Yves Champeaux • Remerciements à l'école Notre-Dame de Bon secours, Plonéour-Lanvern • Février 2013

Etre bilingue :
un atout pour l'avenir de votre enfant !

La Bretagne, dont le dynamisme économique et culturel ne se dément pas, s'est bâtie au long d'une histoire multiséculaire. La langue bretonne, dont les origines remontent aux premiers siècles de notre ère, est un des aspects de ce dynamisme.

Dans l'enseignement catholique, les premières filières bilingues ont vu le jour en 1991. Vingt ans plus tard, l'Enseignement catholique scolarise près de 5 000 élèves en filière bilingue sur les 15 000 élèves que comptent les trois réseaux d'enseignement : catholique, public et Diwan.

Le développement de l'enseignement bilingue du breton s'inscrit dans une logique de pôles de manière à inscrire la scolarité dans une continuité école-collège-lycée. Ce dynamisme est soutenu par l'engagement important du Conseil régional, dont la politique volontariste rejoint et soutient nos points concrets d'efforts, ainsi que par la collaboration avec l'Office public de la langue bretonne.

Depuis la rentrée 2011, l'université catholique est venue prolonger et achever le parcours de formation en offrant aux futurs étudiants bilingues la possibilité de suivre un cursus universitaire à l'UCO de Guingamp. Ainsi, nous nous assurons de l'excellence des enseignants qui ont choisi de venir enseigner le breton au sein de l'enseignement catholique.

La Bretagne se rappelle que la perpétuation de l'usage du breton est aussi un des fruits de l'action de l'Église, elle qui a utilisé le breton pendant des siècles pour annoncer et transmettre la foi. Aujourd'hui, l'enseignement catholique s'inscrit dans la politique régionale dans l'esprit de la loi Debré, c'est-à-dire en participant au service public d'enseignement dans le respect de son caractère propre.

Nous faisons aujourd'hui le pari d'une éducation bilingue pour les enfants afin de leur donner des atouts réels pour l'apprentissage des langues étrangères mais aussi leur transmettre des valeurs, valeurs ancrées dans une histoire, une culture et un territoire, au service des familles d'aujourd'hui, pour construire la femme et l'homme de demain.

Stéphane GOURAUD

Président de la Commission de pilotage des langues régionales
Directeur diocésain de l'Enseignement catholique du Morbihan

VOUS VOUS POSEZ DES QUESTIONS ?*

Quels sont les avantages ?

Plus on est jeune, plus l'apprentissage des langues se fait rapidement et plus cela sera fécond pour l'apprentissage d'autres langues. En effet, le cerveau de l'enfant possède dès la naissance, la capacité de discriminer un grand nombre de sons. Or, si cette capacité n'est pas entretenue, cas du monolinguisme, celle-ci se réduit à la seule langue entendue et réduit les capacités d'apprentissage d'autres langues.
Le bilinguisme scolaire prépare l'enfant à la maîtrise de plusieurs langues et son adaptation à une Europe plurilingue. Il donne à l'enfant les racines et les repères nécessaires à son épanouissement. Le bilinguisme scolaire développe les compétences de communication, il agit sur les mécanismes du langage en général, sur les méthodes d'apprentissage et permet une plus grande ouverture culturelle.

Mais deux langues si jeune, n'est-ce pas trop pour mon enfant ?

Un des préjugés que l'on retrouve assez fréquemment consiste à dire que l'apprentissage précoce des langues surchargerait l'enfant au point qu'il finirait par mélanger ou qu'une langue empêcherait le bon apprentissage de l'autre.
Or, le bilinguisme scolaire est répandu dans de nombreuses régions ou pays (Pays de Galles, Pays Basque, Québec,…) et il est prouvé scientifiquement que l'apprentissage précoce d'une seconde langue consolide les acquisitions dans la première langue.
Aujourd'hui, plus encore, que ces expériences fructueuses, les progrès de la neurologie et de l'imagerie médicale démontrent que le bilinguisme précoce loin d'embrouiller les esprits favorise bien au contraire l'épanouissement et la construction personnelle.

Et pourquoi pas l'anglais plutôt que le breton ?

D'abord bien sûr parce que l'on est en Bretagne, que le breton est une langue à part entière, qui fait partie du patrimoine de l'humanité, et qu'il est de notre responsabilité d'agir pour qu'elle puisse continuer à s'épanouir en étant transmise aux générations futures. Mais aussi parce que les linguistes ont démontré que le bilinguisme ne peut fonctionner que s'il s'enracine dans le vécu des enfants. Il faut partir des langues proches du cœur. Une fois acquis les réflexes de passage naturel d'une langue à l'autre, l'enfant pourra beaucoup plus facilement apprendre d'autres langues car plus on connaît de langues, plus il est possible d'en apprendre de nouvelles. Par exemple le système phonologique du breton comporte des sons différents du français. Les enfants pourront donc apprendre à prononcer en breton des sons qui n'existent pas en français et qu'ils vont retrouver dans d'autres langues comme l'allemand, l'anglais ou l'espagnol.
Enfin, le "tout anglais" ne va pas dans le sens du multilinguisme qui est une richesse en Europe et tout particulièrement en France.

Faut-il parler le breton pour inscrire son enfant en filière bilingue ?

En réalité, aujourd'hui la très grande majorité des parents dont les enfants fréquentent les filières bilingues ne parlent pas breton. Les enfants deviennent facilement bilingues même si à la maison on ne parle qu'une langue.

Comment vais-je faire pour suivre son travail à la maison ?

Il est surtout important que vous lui fassiez confiance et que vous lui apportiez votre soutien. Il développera une autonomie dans son travail personnel. Vous pourrez aussi reprendre les cours avec lui, lui demander de raconter ce qu'il a compris, utiliser aussi des supports présents à la maison (livres, internet,…). S'intéresser à ce qu'il fait et à la singularité de parler une langue différente valorise l'enfant.

* Source : Plaquette sur l'enseignement bilingue, Office public de la langue bretonne

TÉMOIGNAGES

Une directrice

« Le bilinguisme est une chance pour les enfants. Je reste fascinée par leur vivacité à intégrer la langue bretonne dès leur plus jeune âge et je suis persuadée que cet apprentissage favorise, chez eux, des compétences intellectuelles transférables aux autres disciplines enseignées. Une école bilingue apporte beaucoup de satisfactions, elle permet de s'enrichir des différences et crée une dynamique positive pour toute l'équipe éducative. »

Noëlle GAUCHET, Directrice École Saint-Gilles, Hennebont (56)

Des enseignants

« Je travaille dans une classe bilingue car j'ai envie de transmettre la langue aux enfants, de leur procurer du plaisir avec et par la langue. De plus la manière d'enseigner en classe bilingue est différente. Le bilinguisme est une chance pour les enfants, c'est une ouverture sur le monde, une facilité pour l'apprentissage d'autres langues. »

Martine LE GAL, enseignante, École Sainte-Thérèse, Guilers (29)

« Enseigner la langue bretonne aux élèves de la Maternelle est un réel plaisir pour moi. Grâce aux danses, chansons, jeux et histoires, ils apprennent vite la langue de notre région. Chaque mois, nous allons voir les résidents de la maison de retraite de TREGUIER pour jouer ensemble aux cartes, aux dominos et au loto. Les anciens sont heureux d'entendre et de parler la langue de leur enfance. C'est du bonheur à partager. »

Emilienne KERAMBRUN, École Notre-Dame, Tréguier (22)

Des parents

« Nous avons choisi de mettre notre enfant en classe bilingue car nous savions que cela serait un plus pour lui. Du coup à la maison il chante en breton. C'est épatant, il comprend sans même passer par la traduction. Lorsque mon deuxième enfant sera en âge d'être scolarisé, elle suivra son grand frère en filière bilingue et peut-être se raconteront-ils des histoires en breton. »

Marjolaine, maman de Noan (Moyenne section)

« Mélanie et Yvan sont tous les deux inscrits dans la filière bilingue, car mon mari et moi sommes convaincus qu'il faut familiariser les enfants dès leur plus jeune âge avec les langues. Cela permet, en outre, de les sensibiliser à l'existence d'autres cultures. »

Isabelle, maman de Mélanie (Grande section) et Yvan (Cours préparatoire)

« Dès que j'ai appris l'ouverture d'une filière bilingue dans notre école, je me suis informée.
Nous souhaitions donner à nos enfants les mécanismes du multilinguisme, et l'apprentissage en breton nous offrait cette opportunité.
C'est également l'occasion de les ouvrir à une culture qui est celle de leur famille paternelle et de leur région natale. De plus l'idée de faire vivre une langue afin d'éviter qu'elle disparaisse à terme, était valorisante. »

Cécilia, maman d'Elisa (CE2), Andréa (Cours préparatoire) et Cassandra (Petite section)

Les classes bilingues et l'enseignement de l'anglais :
Les classes bilingues comme les classes monolingues bénéficient aussi de l'anglais, tel qu'il est prévu par le cadre légal : 1 h 30 par semaine depuis le CE1 et 1 h pour les CP (rentrée 2013).

D'anciens élèves devenus enseignants

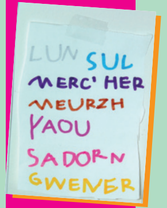
« J'ai commencé le breton en Grande section à l'école. J'ai eu également la chance de pouvoir entendre la langue dans ma famille. J'ai ensuite suivi toute ma scolarité dans la filière bilingue de l'Enseignement catholique. J'ai alors intégré l'université de Rennes 2 où j'ai obtenu un Master de breton. Je suis aujourd'hui enseignante bilingue en maternelle et en CP-CE1.
Je pense qu'il est important de transmettre la culture et la langue régionales, simplement afin de donner un atout linguistique supplémentaire et une large ouverture d'esprit aux générations futures et afin de donner à la langue un nouvel élan. »

Mevanwi GUEGAN

« Si je tente d'aller le plus loin possible dans mes souvenirs, je me rappelle de la fierté du petit gars de CP qui faisait quelque chose de rare et de presque exceptionnel, de bonnes années en primaire, du naturel avec lequel les choses se faisaient, de l'exigence de mes enseignants et de cette fierté de pouvoir dire quelques mots en breton à mes grands-parents dans les Monts D'Arrée.
Alors prof de breton, ça ressemble à quoi aujourd'hui ? Un contact et une relation au long cours avec des ados que l'on voit grandir. La satisfaction de voir leur fierté à eux quand ils me parlent en breton dans le couloir du collège, montrant ainsi à leurs camarades monolingues (et aux autres professeurs) qu'ils ont bien quelque chose en plus. Le sentiment de réussir quelque chose et de participer à mon échelle à une grande œuvre faite de beaucoup de petits cailloux. »

Ewen TALLEC

Paroles d'élèves

Ecole Notre-Dame, Redon (35)
« J'aime aussi parler en breton et faire de l'histoire. » *Louise D.*
« On apprend également, des chansons et des poésies bretonnes. »
Louise P.
« Grâce au breton, nous avons eu moins de difficultés pour apprendre l'anglais. » Nicolas M.

Collège Notre Dame, Theix (56)
« J'aime bien parler breton. » *Morgane 5e*
« Parce que je voudrais en faire mon métier. » *Orégan 4e*
« Ça facilite l'apprentissage des langues. » *Alban 4e*
« Fière d'être bretonne ! » *Montaine 3e*
« C'est bien d'apprendre une langue en plus. » *Rémy 3e*